

## Promenades en Douce France



# Promenades au Pays Basque

par Mauricette VIAL-ANDRU

**D**es montagnes, une côte avec des falaises et des rochers déchiquetés, un arrière-pays aux vallons verdoyants et aux maisons blanches, ainsi apparaît le Pays Basque quand on arrive des Landes. C'est le pays des sept provinces, sept qui ne font qu'une, la langue et le type physique étant les mêmes des deux côtés des Pyrénées.

Les trois provinces du Nord sont du côté français : le Labourd, la Basse - Navarre et la Soule.

### Un pays à cheval sur les Pyrénées

La Soule relevait autrefois du duché de Gascogne tout en rendant hommage au roi de Navarre parce qu'il y possédait un château : Mauléon. Saint-Jean-Pied-de-Port fut la capitale de la Basse-Navarre, par-

tie du royaume de Navarre moitié en deçà et moitié au-delà des Pyrénées, que la famille d'Albret ne put entièrement conserver. Cette famille demeura maîtresse de la Basse - Navarre qu'elle apporta à la couronne de France lorsque Henri d'Albret devint Henri IV. Le Labourd dont Bayonne fut longtemps la capitale, suivit les vicissitudes de l'Aquitaine. Son lien avec la couronne de France fut toujours assez distendu puisqu'il ne se traduisait que par le versement d'une rente annuelle au roi de France, qui lui laissait tous ses privilèges.

Entre l'océan d'argent et la Rhune, montagne – emblème aux reflets violets, le Pays Basque offre le luxe de ses plages, l'harmonie de ses vallons, le particularisme de sa vie quotidienne. Le Basque accepte



Château de Mauléon



Bayonne,  
centre économique  
du Pays basque français

les étrangers mais reste lui-même. Par sa langue impénétrable, ce peuple fier conserve son indépendance. Pourtant, aux jours de fête, le drapeau vert, rouge et blanc mêle ses plis aux trois couleurs françaises en témoignage de fraternité et de paix.



Le port de Saint-Jean-de-Luz, sur fond de Rhune

trois croix – le Christ et les deux larrons – du Golgotha. Quelques clochers – tours se rencontrent dans le Labourd. L'église d'Ascain, toute proche du lieu où Pierre Loti écrivit son immortel

### Sur la route des pèlerins

A travers le Labourd, la Basse – Navarre et la Soule, des routes et des chemins conduisent les pèlerins de Saint-Jacques vers le Somport ou Roncevaux. Les témoignages des fondations hospitalières sont nombreux. Certaines de ces églises sont évocatrices et émouvantes et l'influence espagnole se fait parfois sentir. Ainsi, l'ancienne abbaye de Sainte - Engrâce dresse son clocher comme un donjon dans la vallée sauvage du Gave d'Uhaïtxa. Les pèlerins savaient jadis pouvoir y rencontrer un abri sûr, un réconfort pour leur corps et une espérance pour leur foi. Aux anciens prieurés de Lahonce et de Bidarray, on découvre les mêmes caractères de force, de sécurité, de simplicité.



L'église trinitaire de Gotein

Ramuntcho, offre la disposition caractéristique du clocher massif et carré, formant porche devant la nef. Quant au clocher d'Urrugue, son style indique qu'il s'agit d'une adjonction imprégnée d'influence espagnole.

Si l'extérieur des églises basques est très dépouillé, l'intérieur en revanche, présente une très grande richesse : présence de grands balcons superposés sur deux, trois et même quatre étages, avec des rampes de bois, parfois très ornées comme à Arcangues.

L'église de Saint-Jean-de-Luz, reconstruite au XVe siècle et agrandie au XVIIe, eut l'honneur de servir de cadre au mariage de Louis XIV, et le pittoresque port de pêcheurs sardiniens conserve toujours la maison du Roi, sorte

de petit château encadré de tourelles carrées et décoré d'une galerie à l'italienne.

### Bien des mystères

Le cimetière est le complément de toute église basque. Auprès d'elle, le champ des morts groupe ses tombes surmontées de stèles discoïdales ou de croix bizarrement découpées



Un cimetière basque Stèles discoïdale



Roncevaux, mémorial de Roland:

Les églises basques sont modestes. Pas de sculptures, un clocher - mur avec arcades campanaires, le tout très simple comme à l'église de Gotein, qui arbore un clocher – calvaire à trois pignons surmontés des



Château d'Urtubie

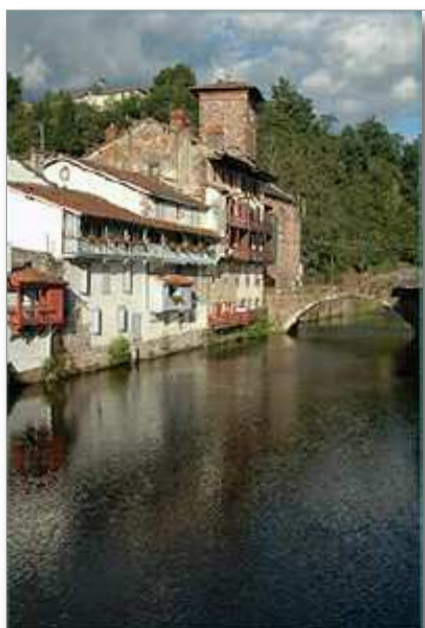
illustration : Roberto Chamoso

suivant une disposition géométrique. Le swastika plus ou moins modifié, cette mystérieuse croix gammée, orne souvent ces

basques et, en 1814, cette élégante demeure fut tour à tour le quartier général du maréchal Soult et du général Wellington.

disques qui ne portent qu'une date. On vient volontiers s'asseoir au milieu des tombes, dans ces sortes de jardins fleuris qu'ombragent de grands arbres, et le colloque avec les défunts prend ici une grandeur singulière.

Saint-Jean-Pied-de-Port, fondé par le roi de Navarre au pied de Roncevaux, conserve une citadelle, une enceinte de remparts, des rues pittoresques bordées de maisons en grès rouge et, sur la Nive, un vieux pont couvert de lierre. Cette petite ville constitue un ensemble remarquable. On peut aussi admirer à Mauléon un charmant manoir



Saint Jean Pied de Port, le Pont Romain

édifié au XVIIe siècle par un évêque d'Oloron. Toute proche, se trouve l'élégante gentilhommière du comte de Tréville, capitaine des mousquetaires du roi, dont Alexandre Dumas ranima l'originale figure. Le château d'Urtubie a remplacé au XVIIe siècle, l'ancienne forteresse dans laquelle Louis XI recevait le serment de fidélité des nobles



la beauté d'un paysage du Labourd

## Des traditions vivaces

Tout captive et intéresse au Pays Basque. Le charme de cette région réside dans l'équilibre harmonieux de son paysage. La maison du Labourd – l'etche – a souvent servi de modèle à des architectes en peine d'imagination. Mais c'est sous la lumière des vallons d'Ustaritz, d'Espelette, de Cambo, d'Ixassou, qu'il faut la voir avec l'accent circonflexe de son grand toit à pente inégale et bardée de ses pans de bois.

Les traditions, très vivantes, trouvent à s'exprimer dans des fêtes et des jeux caractéristiques, qui ne sont pas accomplis pour la distraction du visiteur ou de l'étranger, mais exécutés pour le plaisir de ceux qui s'y adonnent.

Le jeu séculaire du Basque, c'est la pelote. Le fronton est aussi inséparable de tout village basque que l'église et le cimetière. Le jeu du



La maison basque



La pelote basque

grand chistera tire son nom de la gouttière en osier prolongeant le gant protecteur. La cesta punta est une variante du jeu de chistera. Elle vient



Une mascarade

armé de ciseaux de sorcière, la cantinière arbore son tonnelet en bandoulière, le zamalzaïn est à la fois cavalier et cheval grâce à une arma-

d'Amérique latine. Les connaisseurs basques préfèrent parfois le jeu à main nue. Dans les jeux en trinquet pratiqués en salle, on retrouve le cadre des anciens jeux de paume. La pelote est lancée à main nue ou avec une palette de bois. Dans les grandes parties, les joueurs en chemise et pantalon blancs, se distinguent par la couleur bleue ou rouge de leur ceinture. Le crieur – le chacharia – compte les points d'une voix sonore.

Le folklore bas-que est le plus riche de France. Les danses sont nombreuses, compliquées. Elles s'exécutent au son d'une sorte de flûte à trois trous et d'un petit tambour ou tambourin à cordes. L'accordéon les remplace parfois. Les fameux sauts basques aux multiples figures sont dansés par les hommes uniquement. Le visage du danseur est impassible, son buste est immobile alors que ses jambes sont agiles d'une manière fantastique. Le fandango figure l'éternelle poursuite de la femme. Les mascarades sont fascinantes avec leur cortège de cavaliers et de danseurs; l'un est ceinturé de son-



La chasse à la palombe  
installation fixe surélevée utilisés  
pour le tir au vol de la  
Palombe, avec ou sans appels.

nailles, un autre est ceinturé d'osier revêtu d'un jupon écarlate qu'il porte à la taille. Et n'oublions pas le porte-drapeaux.

Les chants sont très poétiques et s'inspirent de la vie quotidienne. Ils évoquent souvent les libertés locales. Les pastorales rappellent des chants médiévaux où l'on oppose les bons et les mauvais. Certains chanteurs savent improviser et terminent ainsi les repas de fête. Le Basque est, dans la vie de chaque jour, silencieux et grave. C'est dans ses divertissements collectifs qu'il s'extériorise.

## Une langue mystérieuse

L'origine du peuple basque reste une énigme. Autrefois, les Basques

furent refoulés de la vallée de l'Ebre par les Wisigoths. Ils fondèrent un royaume, la Vasconie. Les Vascons de la plaine fusionnèrent avec les populations aquitaines et devinrent gascons.

Les Vascons des montagnes gardèrent farouchement leur langue et leurs traditions. La langue basque – l'euskara – est une véritable



Villageois au Pays Basque



Danseurs Basques

La chasse à la palombe est une tradition basque où l'on utilise une installation fixe surélevée pour tirer au vol les pigeons. Cette pratique est souvent accompagnée de chants et de danses.



Guéthary l'église Saint-Nicolas  
illustration : Zorion

armature qui les soude entre eux.

Ils ont conservé une tradition qui scandalise les amis des animaux : la chasse à la palombe. Chaque année, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (la LPO) tente d'arrêter le massacre, sans succès. La palombe, proche du pigeon sauvage,

descend du Nord à l'automne pour regagner l'Espagne. Dans les Landes, on domestique des palombes pour servir d'appeaux. Pas de cela au Pays Basque ! Les pantières (filets) sont tendues entre les plus hauts arbres d'un col sur le chemin des oiseaux. Des rabatteurs perchés sur des tourelles de pierres sèches, canalisent les palombes en poussant des cris gutturaux. Effrayés, les oiseaux rasent le sol et s'engouffrent dans les filets qui s'abatent sur eux.

### Une côte originale

La délicate fraîcheur du Pays Basque s'exprime sur la côte. Un chapelet de stations prestigieuses déroule sa ligne de sables fins encadrés de farouches rochers : Anglet avec ses dunes et son arrière-pays planté de pins, Bidart massé sur le bord de la falaise, Guéthary, ancien port de pêche établi

autour d'une crique, Hendaye ville – frontière sur la rive droite de la Bidassoa, où mourut Pierre Loti.

Biarritz n'est plus le petit village de pêcheurs qui enthousiasmait Victor Hugo cachant ses escapades amoureuses. C'est « la reine des plages et la plage des rois. » Avec ses rochers et ses récifs sur lesquels se brise l'océan, la ville de l'impératrice Eugénie s'originalise par le Rocher de la Vierge. À partir de la Grande Plage, on suit une pente douce ombragée de tamaris et on s'approche du fameux rocher surmonté de la statue de la Vierge Marie, entouré d'écueils et rattaché à la côte par une passerelle inaccessible par gros temps.

Un arrière-pays merveilleux offrant la diversité de ses promenades, de ses pèlerinages historiques, la proximité de l'Espagne qui pousse jusqu'à Bayonne ses couleurs et ses passions tauromachiques, la douceur d'un climat qui, tour à tour, sourit ou s'embrume, font de ce Pays Basque français un lieu de rêve.

Mauricette VIAL-ANDRU



La Grande plage et le casino de Biarritz



Le Rocher de la Vierge



Hendaye, le port de plaisance